

97.

82

## BRIEY

(2131 habitants. — à 80 kil. de Nancy).

*Chef-lieu d'arr.* Briey.  
— *de cant.* Briey.  
*Bur. de poste.* . Briey.  
*Chemin de fer.*  
*Route nation.* .  
*Route départ.* .  
*Maire.* . . . . . Bertrand.  
*Adjoint.* . . . . . Collin (Nicolas).  
*Curé.* . . . . . Vacant.  
*Instituteur.* . . . Godard.  
*Institutrice.* . . . sœur Laurentine.

### Briey

Titre : Briey

Autre titre : Monographies communales de Meurthe-et-Moselle ; 97

Auteur : [Godard](#)

Date : 1888

Formats : 16 f. : in-4  
image/jpeg

Source : Bibliothèques de Nancy, Ms. 820 (97)

Droit : Domaine public





Briey.



# Monographie

de la ville de Briey.

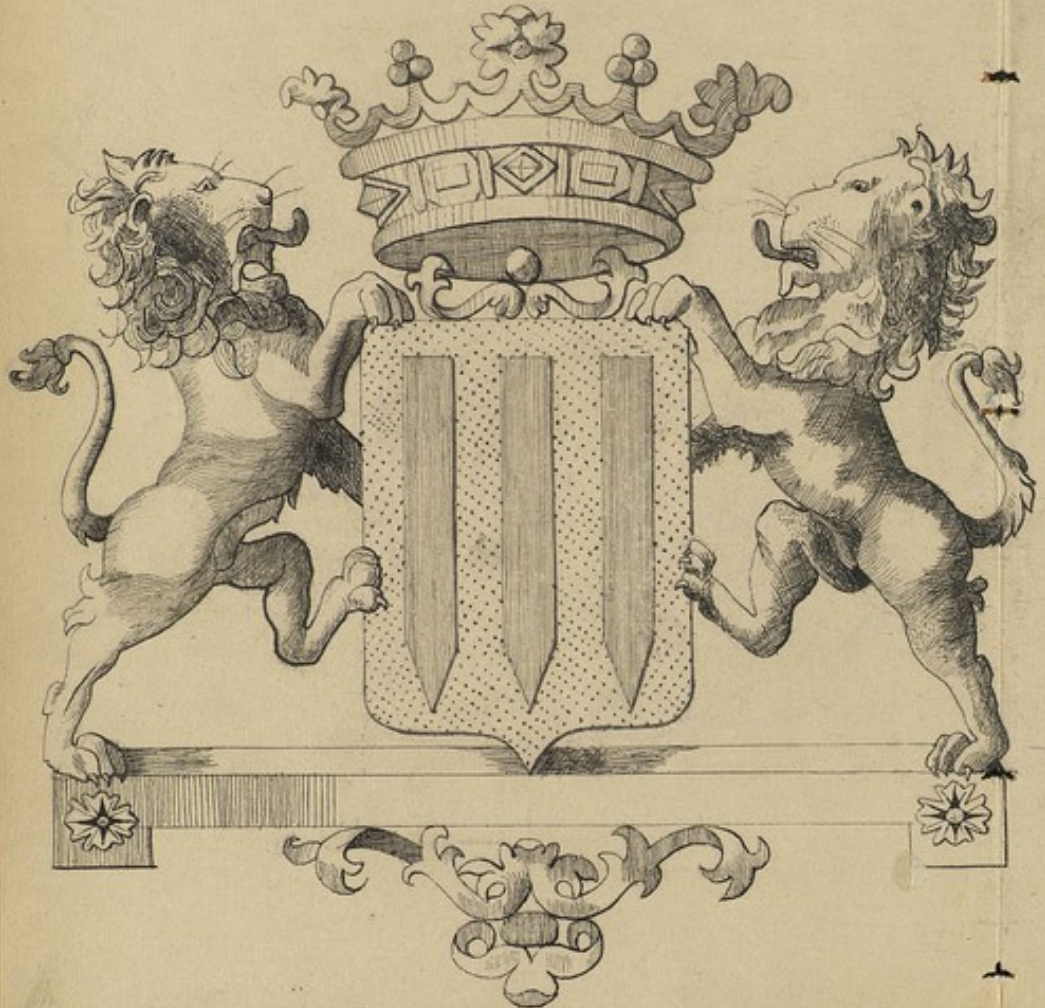
## Réponses au questionnaire géographique.

1<sup>o</sup> Le territoire de la ville de Briey est borné au Nord et au Nord-Est par celui de la commune d'Avril, à l'Est par celui de Moyeuve grande (omaine allemande), au Sud par ceux de Jœuf, d'Homécours et de Moutiers, au Sud-Ouest par celui de Genaville, à l'Ouest par celui de Fontfontaine et de Mance. Le ban est coupé en deux parties inégales, par une profonde et étroite vallée, celle du Woigon ou Ruissseau de Mance. La partie nord, de beaucoup la plus importante, est une surface légèrement ondulée et inclinée vers le Nord-Est. Le sol est silico-argilo-calcaire avec un sous-sol perméable, généralement pierreuse, excepté vers Avril, où le sol très argileux a un sous-sol peu perméable.

La superficie totale du ban de Briey est de 2.740<sup>ha</sup> dont 1985<sup>ha</sup> en bois.

Boisements, fermes.

- 2<sup>o</sup> La Chinois, ferme à proximité de la forêt de Moyeuve
- Froid-Cul, maison forestière, près de la frontière
- Usine à gaz et Abattoir, sur la route de Metz à Briey
- Reste d'une usine métallurgique.



Armes de Briey.



## Bois communaux

La Caubre, une petite partie seulement de ce hameau est sur le ban de Briey, l'autre se trouve sur le ban de Moutiers.

Collines: La Côte de Fontfontaine, la Côte des Hauts et la Côte des Corbeaux.

### Forêts:

Le bois des Chèvres, quart en réserve de Briey.

Le bois des Hérons

Le bois de la Sangsue

Le bois de Napatans, appelé aussi bois des Moines.

La Forêt de Moyeuve, comprenant:

Une partie de Napatans

Le bois de Froid-Cul

Le quart en réserve de Briey

Le bois de Curel

Le bois de Hacrange

Quart en réserve d'Homécourt, Jaufes Auboué

Bois du four.

Bois de l'Hommeite

Forêt de Forêt

En tous 1985 hectares de Bois dont 656<sup>he</sup> 42 de bois communaux d'un revenu annuel de 9017<sup>fr</sup> 25<sup>c</sup>, le reste de bois domaniaux.

La vallée du Woiger, entièrement couverte de

de prairies et de jardins (pour la partie avoisinant la ville) est d'une contenance d'environ 29 hectares.

### Champs — Section A.

#### Saison d'Avril.

Le Grand Vacher

Batonvaux

Sur le Chauffour

Devant le bois des Moines

Le Clos

Derrière le clocher

La Roukonne

Derrière la Solle

Dessus la Solle

Buisson Nobles

Champ de Fléville

Les longues Praies

#### Section B. — Saison de Gillières.

Les Fuits

Chasse Lièvre

Fontaine à Bémont devant la Chapelle

La Jacobes

La Croix Haro

Fond de la Polette

La Croix Haro

Le Rond Coinier

La Gelée

Les bocs

François le Berger

G<sup>de</sup> Courmaille

Ruisseau de Gauré

Grande Courne de Mbery

Petite Courne de Mbery

Franche Place

La Mère

La Tenotte.

Fond de la Polette

Les Grèves

François le Berger

Coinier le Diable

Le Lognon

Harmé

Les terres fortes



Le Jaquis  
 Toirier de Loco  
 La Penotte  
 Le beau Tommier  
 Pointe de Bémors  
 Section C  
 La Chénois  
 Pierrière le jardin  
 Le Rhin  
 Petite Fauchère  
 Le Geai  
 Sur le Geai  
 Hauts des Couères  
 Sur le fond d'Arnoult  
 Sur le fourneau  
 Croix calotin  
 La Vignotte  
 Champ Boimot  
 Les Fortes terres  
 Le Rhin  
 Hais chaperon  
 Les Justices  
 Le Pont des chevaux (Orés)  
 Côte de Barry

4  
 Les Courtières  
 Haut de Bémors  
 Chasse-Liévre  
 Cugnot le Beulé  
 Devant la Chénois  
 de Moyeuve.  
 Toirier champ chauvin  
 Cerisier de la Briquière  
 La Noisette  
 Puisseau d'Orcaie  
 Pré Fontois (Orés terres)  
 Chemin de la tête Moine  
 Les terres noires  
 Chemin à la tête le Moine  
 Grande Fauchère  
 Dolhain  
 Les hauts (Voues et Vergers)  
 Sarré l'évêque  
 Les Petits Hauts  
 La Pave-au-Soup  
 Sur le Taulon  
 brou de Rate  
 Pan Salé  
 Rosier musqué

5  
 Les Quartes | Grande Fauchère  
 Section D de la ville.  
 Le Pont Rouge | Le Grand Pré  
 La Calbre (ancienne maison métallurgique en grande partie détruite  
 et dont il ne reste qu'un hangar et une maison d'habitation)  
 Le Cloué, terres, jardins et friches.  
 Côtés des Corbeaux, terres.  
 Fond d'Arnoult, terres et prés.  
 Haut du fond d'Arnoult, terres.  
 La Chaularide terres.

Briey.

Récapitulation des Contenances.

terres labourables	655 <sup>to</sup> .18 <sup>to</sup> .81	Orés	imposable	13564.61
Prés	29.00.14	if		2470.72
Bois imposable	510.42.57	if		9017.25
Jardins	24.62.90	if		2160.83
Vergers	12.35.55	if		862.46
Terres plantées	14.46.63	if		217.70
Bois d'agrément	68.44	if		22.59
Plantations de peupliers	38.33	if		17.25
Saussais	5.90	if		2.66
Carières	75.62	if		13.43
Pâtures	1.17.93	if		2.35
Friches et Broussailles	1.15.26	if		1.56



	6		
Riviers	4 <sup>e</sup> 71	Revenu imposable	1.56
Places et passages	14.92	us	4.92
Biefs et sous Biefs	87.90	us	10.32
Sol des propriétés bâties	8 <sup>e</sup> 87.20	us	1.56
Maisons agglomérées	39 f, éparées	14 entoues	4 09
Loges et logettes	6		
Moulin à eau	1		
Brasseries	3		
Blancherie de cire	1		
Filature de coton	1		
Huilerie	1		
Scieries à vapeur	2		

Fontaine: La belle Fontaine, consacrée par les Romains à une déesse.

Ruisseaux: Le Woigoz et le Ravié.

Mare sur la route de Briey à Cumutz. Cette mare, qui n'est jamais à sec, même pendant les plus grandes sécheresses, fournit en partie l'eau des fontaines de la ville haute.

4<sup>e</sup>. Voir les deux plans ci joints: l'un donnant une idée de la ville en 1475 et des divers établissements qui s'y trouvaient à cette époque.

5<sup>e</sup>. Le Woigoz ou ruisseau de Meance a plusieurs sources l'une près de Landres, et l'autre, la plus abondante, sort

d'un mamelon, à quelques centaines de mètres du ban de Briey, ban de Meance. Les eaux de cette source sont très froides et peu poissonnières; cependant on y trouve de belles truites.

Le ruisseau débordé fréquemment et ses eaux boueuses, en se répandant sur les rives, y causent de sérieux dégâts, surtout quand ces débordements ont lieu en été. Aussi, le sol de la vallée tend-il à s'élever quel que peu chaque année.

La crue de 1882 a causé de grands ravages à la ville basse, à la filature, dans quelques brasseries et dans quelques grands magasins dont les marchandises ont été entièrement détériorées.

Le Ravié qui longe seulement une partie du ban de Briey est de peu d'importance. (Composition de l'eau du Woigoz): trois parties de chlorure de sodium, 2 parties de sulfate de chaux, 239 de carbonate de chaux; 2 de carbonate de fer et 2 de carbonate de magnésie.

6. Rien de particulier à signaler ici, sinon que l'air y est généralement très vif et pur; que les froids y sont très intenses.

7. La population, ainsi qu'on le verra par le tableau ci-dessous est restée à peu près stationnaire de 1846 à 1872, diminuant plutôt que d'augmenter; mais à la suite du traité de Francfort, elle s'en accrut de quelques centaines d'habitants, parce que les émigrants de Souvaine, fuyant l'oppression de l'étranger, sont venus s'y réfugier.



## Mouvements de la population de 1846 à 1886.

D'après les tableaux de recensement.

En 1846	Briey avait	1931	habitants
En 1851	uy	uy	1956
En 1856	uy	uy	1886
En 1861	uy	uy	1831
En 1866	uy	uy	1821
En 1872	uy	uy	1952
En 1876	uy	uy	2060
En 1881	uy	uy	2051
En 1886	uy	uy	2067

## Nombre de Naissances et de décès de 1808 à 1887.

	Naissances	Décès
De 1808 à 1812.	440 Naissances	380 décès
De 1812 à 1822	421 uy	382
De 1822 à 1832	422 uy	385
De 1832 à 1852	470 uy	411
De 1852 à 1862	403 uy	499
De 1862 à 1872	401 uy	582
De 1872 à 1882	459 uy	546
En 1883	36 uy	43
uy 1884	43 uy	49
uy 1885	37 uy	52
uy 1886	43	54

En 1887. . . . . 40 naissances. . . . . 58 décès

On voit par le tableau qui précède que de 1808 à 1852 les naissances ont dépassé les décès d'une manière assez sensible et de 1852 à 1887 ce sont les décès qui l'emportent sur les naissances. Les naissances ont diminué, parce que, avec l'Empire, les idées de luxe se sont propagées, les familles sont devenues de moins en moins nombreuses chez les gens à l'aise (1, 2, 3 enfants au plus, voilà ce dont se composent les familles aujourd'hui), beaucoup n'en ont point du tout, cela tient à une autre cause, l'anémie qui fait de si grands ravages parmi les jeunes gens. Les décès portent le plus souvent sur les enfants du jeune âge, parce que les gens pauvres dont les familles sont assez nombreuses, vivent ordinairement dans des milieux qui laissent beaucoup à désirer sous le rapport hygiénique. De là, des épidémies de rougeole, de variole, de fièvre scarlatine, qui font beaucoup de ravages parmi les jeunes enfants.

8° Le Briotain, généralement de petite taille, est jovial, bon enfant, aime beaucoup son pays natal.

Voici la statistique de la sol du plateau de Briey se compose des matières solaires suivantes:

à la fin du jour	1°	545 parties de silice
eau	2°	137 d'alumine
	3°	37 de protoxyde de fer



- 4<sup>e</sup> 100 parties de chaux  
 5<sup>e</sup> 1 us de magnésie  
 6<sup>e</sup> 0,4 d'acide phosphorique  
 7<sup>e</sup> 179,6 us perdues par le feu

Le sous sol, presque partout perméable, sauf la partie qui avoisine la Mère, contribue pour une bonne part à la fertilité du beau ban de Briey.

L'assolement est triennal; la jachère n'existe guère que dans les terres de mauvaise qualité et d'une culture difficile.

Les cultures se répartissent ainsi qu'il suit :

- Blé 35 pour %  
 Seigle 10 pour %  
 Avoine 37 pour %  
 Trains N<sup>o</sup> 4 pour %  
 us de 8 pour %  
 Tommes de terre 6 pour %

Le rendement moyen par hectare est pour :

- 1<sup>e</sup> Le blé de 1200 à 1500 kg  
 2<sup>e</sup> Le seigle de 1000 à 1200  
 3<sup>e</sup> Avoine de 1200 à 1600  
 4<sup>e</sup> Prairies naturelles de 3.000 à 3.500 kg  
 5<sup>e</sup> us artificielles de 4.800 à 5.000 kg  
 6<sup>e</sup> Tommes de terre de 7.200 à 11.500 kg.

La valeur de l'hectare de terre :

- De 1.000<sup>s</sup> à 1500<sup>s</sup> pour les terres fortes  
 De 1.800 à 3.000 pour les terres moyennes  
 De 1.200 à 2.400 pour les terres légères.

Rendement des forêts à l'hectare :

3 m<sup>e</sup> de bois en grume par an pour les zones inférieures de 2<sup>m</sup> à 2<sup>m</sup> $\frac{1}{2}$  pour les pentes correspondans au zone supérieure de 3<sup>m</sup> à 3<sup>m</sup> $\frac{1}{2}$  sur les plateaux nivans l'épaisseur des terres végétales.

10<sup>e</sup> La grande culture n'existe point à Briey, parce que la propriété y est trop morcelée.

11<sup>e</sup> Il n'existe pas de coutumes particulières pour la culture. Il en d'usage de ne profiter de la vaine pâture qu'après la récolte du regain. Cela a peu d'importance à Briey.

12<sup>e</sup> La pêche est l'occupation de quelques amateurs et encore préfèrent-ils l'Orne beaucoup plus poissonneuse. Les rivières du Woigos ne voient guère que des pêcheurs à la ligne. On y rencontre cependant quelques belles brutes.

Il y a deux ou trois ans, les propriétaires des prés situés au nord-ouest de Briey, ont fermé dans le Woigos 250 kg de poissons d'eau douce, avec défense d'y pêcher pendant cinq années. En sorte que l'on ne sait pas encore si l'expérience a réussi et si les poissons s'y sont multipliés.

Quant au gibier il est rare à Briey surtout en plaine.



Dans la partie des bois avoisinans Moyeuve, Jauf Hornicourt, Moutiers et Arvil, il l'est moins, surtout le gros gibier, tels que sangliers, loups, chevreuils, renards, on y voit quelques cerfs, mais très peu.

Reponses au questionnaire archéologique ou historique.

Commune de Briey: Population: 2067<sup>h</sup>

Noms anciens de la commune:

D'après les anciennes chartes de Briey (prononce Brié)

La ville a porté les noms suivants: Briacum, *Briacum*  
Brigerium, Bricium, Brigeum, Briacensis, Briaco  
Brius, Brié, Bri (nom que lui donnent encore les habitants de la  
partie allemande annexée). Breis; et dans les actes français: Brié,  
Bri, Brey, Brisia, Briei et plus ordinairement de  
Briey.

Les habitants du pays prononcent ce nom: Bri-i.

Que sait-on des origines de la commune?

Briey, ville de l'ancienne province du Barrois, aujourd'hui  
chef-lieu d'arrondissement, se compose d'une ville haute  
beaucoup plus élevée placée sur le penchant d'un coteau escarpé,  
et d'une ville basse, située dans une étroite vallée, sur les  
rives du Woigos. Une grande rue inaccessible aux voitures,  
à cause de sa pente rapide, relie les deux parties de la ville.

Document grand format :

se reporter au

"Répertoire des plans

des

monographies communales"

Classement par numéro de commune



Briey doit son existence à un camp retranché que les Romains anciens établi au haut de la ville et à peu de distance. Trois voies militaires venant y aboutir.

Briey fut érigé en comté dans le 8<sup>e</sup> siècle; il dépendait du duché de Mosellane et passa sous la domination des Comtes de Metz qui le cédèrent aux évêques de cette ville; ceux-ci l'engagèrent aux Comtes de Bar.

Le premier comte de cette ville fut Alber de Briey, chef de la branche aînée de Briey, qui naquit vers l'an 1030.

La célèbre comtesse Mathilde, duchesse de Boreane, ayant succédé à Béatrix, sa mère en 1076, obligée par sa résidence d'Italie, de confier à quelque seigneur pourant la défense et l'administration de ses possessions mosellanes, investit Alber de Briey de l'avouerie du Comté de Briey. Jean de Ghionville, qui naquit vers le milieu du 11<sup>e</sup> siècle, en le frère d'Alber de Briey.

La ville était défendue à cette époque, par deux châteaux forts, une citadelle et une forte enceinte de murailles. Elle soutint plusieurs sièges, notamment en 1263 contre les Moerins qui se contentèrent de brûler le Neu-bourg. Ils revinrent l'attaquer encore en 1370 et mirent alors le feu à la ville basse, après avoir échoué devant le château de Pierreforte dont on voit encore les



ruines dans les bois d'Homécourt.

En 1421, la ville fut saccagée par le duc de Bourg qui formait des prétentions sur le comté de Briey; mais il ne put emporter le château. Cette fortresse ne fut prise qu'une seule fois; ce fut en 1475 dans la guerre que Charles le téméraire, duc de Bourgogne fit au duc René II. Il s'en empara de vive force à la tête de 10.000 hommes, fit pendre aux croix 80 allemands qu'il trouva dans la place; mais il rendit la liberté aux bourgeois et aux gentils hommes qui l'avaient vaillamment défendue sous les ordres du brave Gérard d'Avillers.

En 1331, Édouard, comte de Bar, fonda, avec l'agrément de l'évêque de Metz, une collégiale pour six chanoines, un prévôt, un chapelain, dans la chapelle claustral de Briey.

Le duc Léopold donna en 1669, l'ancien château de Briey aux Cordeliers de la Chapelle-aux-bois; ils n'y vécurent qu'en 1712. Le couvent a été transformé depuis en manufacture de drap et aujourd'hui il est occupé par les bâtiments de la sous-préfecture, de la gendarmerie, du tribunal et de la prison.

Cette ville a eu aussi un hôpital de St Antoine qui, sur le plan ci-joint, est placé en dehors des fortifications de la ville. Il ne reste plus rien des anciennes fortifications

de la ville, sauf les hautes murailles qui entourent le jardin de la sous-préfecture. Les fossés sont entièrement comblés depuis quelques années. Plantés de tilleuls et de maronniers, ils forment aujourd'hui la magnifique promenade qui est contiguë à l'église, ville haute.

### Monuments primitifs.

1<sup>o</sup> Néant.

2<sup>o</sup> id

3<sup>o</sup> En face de la maison appelée le Galata, et désignée dans le plan n<sup>o</sup> 1 sous le n<sup>o</sup> 15, dans une remise existe une chapelle souterraine qui communiquait par un souterrain avec le château; l'entrée de ce souterrain existe encore, mais le conduit a disparu.

4<sup>o</sup> Il existe une mère à mi-chemin d'Avril près du chemin de grande communication de Mars-la-tour, à la frontière et dont j'ai parlé plus haut. Rien d'important n'y a été découvert.

5<sup>o</sup> On a découvert près de la belle fontaine une médaille représentant un faune. Cette fontaine est située près de l'emplacement de l'ancien camp romain.

### Monuments Gallo-Romain

6<sup>o</sup> Non, des voies romaines dont j'aurai occasion de parler à l'article 7, il ne reste plus aucun vestige sur le ban de Briey.



7° On remarque les traces d'un ancien camp romain dans la forêt dite Bois de Moines, près d'un carrefour appelé le Rond point. Plusieurs alignements de pierres formant une triple enceinte circulaire, sur une assez grande étendue, et quelques fosses circulaires qui indiquent, à ne laisser aucun doute, l'emplacement du camp. Non loin de là, à la belle Fontaine, on a trouvé une médaille représentant un faune qui semble indiquer la présence des Romains en ces lieux et qui avaient sans doute consacré cette fontaine à une de leurs divinités païennes.

8° Il n'existe que les débris dont je viens de parler et qui sont encore assez visibles.

9° Non.

10° Non.

11° Non.

Monuments du moyen-âge, de la Renaissance et des temps modernes.

12° L'Eglise, commencée, présume-t-on, vers le 11<sup>e</sup> siècle, en gothique demi-flamboyant, a cinq nefs dont les dernières en style roman ont dû être ajoutées vers le 13<sup>e</sup> siècle. A l'origine, le chœur a dû se trouver dans une partie de la 3<sup>e</sup> nef latérale de droite. En 1475, l'Eglise ayant été incendiée, lors de la prise de la ville par Charles le Téméraire, le chœur fut reporté

à l'extrémité nord et reconstruit en Roman avec pilastres, en même temps une travée fut coupée en deux et dans l'une de ces parties, on reconstruisit le clocher incendié; mais au lieu de le rétablir dans le style de l'église, on bâtit une tour carrée, massive, dans aucun style. (un moellon)

La coupole du chœur est garnie d'une peinture murale représentant en bas, l'adoration des Mages, et en haut, une Assomption. Cette peinture d'une certaine valeur artistique date du 15<sup>e</sup> siècle et a été restaurée par un peintre menu (M<sup>re</sup> Migette) il y a 50 ans, en Juillet 1858.

Tout le mobilier date d'une trentaine d'années, époque à laquelle l'ensemble de l'église a été restauré et assaini. Le maître autel seul en marbre date de la reconstruction du chœur.

13° L'Eglise n'a pas de crypte souterraine.

14° voir plus haut au n<sup>o</sup> 12.

15° La voûte est partie en plein cintre et partie en ogive, en moellons, avec armoiries peintes aux clefs de voûte.

16° Les fenêtres sont partie en plein cintre et partie en ogive vitraux modernes de la maison Champigneulle de Paris. Orgue moderne de la maison Puschneider, à Reims.

17° Porte principale en plein cintre, surmontée d'un fronton.



en ogive et qui datent d'une époque antérieure à celle de l'ouverture de la porte. Il y a une petite porte latérale qui a été ouverte il y a environ 30 ans. La porte est à une seule ouverture.

18° Il existe un porche devant la petite porte seulement; il est en bois. Il y a un écusson au dessus d'une fenêtre à l'extérieur. Ses gargouilles du toit sont terminées par des animaux mythologiques, l'une d'elles par un vigneron, portant une hotte, dont la pose est remarquable. Au dessus de la porte principale se trouvent également deux animaux mythologiques.

19° Inscriptions tumulaires au nombre de cinq dont la plus ancienne remonte à 1580 et les plus récentes de 1795 et de 1810. Les inscriptions sont gravées dans la pierre.

20° Non, ils sont tous modernes.

21° Le clocher massif, à base carrée, à l'angle droit de l'église est bâti en moellons et en pierres de taille. La flèche, assez élevée, est formée de charpentes en bois recouvertes d'ardoises. Il date de la reconstruction de l'église, après l'incendie.

Les cloches, toutes modernes, au nombre de quatre, sont de la fonderie Gourmel de Metz.

Dimensions de l'Église :

Longueur : 38 m

Largeur : 24 m

22° Non

23° Non

24° Oui; Un monastère de Cordeliers (n° 2 du plan); un monastère de templiers n° 14 bis et une maison de religieuses n° 17, appelé aujourd'hui le Galata. La grande porte d'entrée de ce monastère, en style ogival et 2 fenêtres mencautées, dans le même style, sont les derniers vestiges de ces établissements. L'hospice St Antoine, placé en dehors des anciennes fortifications et désigné sur le plan par la lettre A. Cet établissement est remplacé par une brasserie. (Néant pour le reste des questions).

25° Ses bâtiments et cloîtres du couvent des Cordeliers existent toujours. Ce sont les bâtiments de la Sous-Préfecture, des Prisons, du Tribunal ainsi que je l'ai dit plus haut.

26° Néant.

27° Au cimetière, il existe un oratoire ou chapelle bâti sur un caveau ossuaire en 1861; il y a dans son fronton une œuvre macabre sculptée en bas-relief. C'est un morceau de valeur.

Cette même chapelle renferme 1° un autel romain pur composé de la table et supporté par deux colonnettes. 2° un calvaire: le Christ et les deux larrons sont des statues en bois. L'une des deux, le bon larron, a une valeur artistique.

28° Non

Néant

J'ent de M. qui Richer.



29° Des anciennes fortifications représentées au plan n° 1 il ne reste plus que les murs formant le tour du jardin de la Sous-Préfecture.

30° Restes de l'ancien château seigneurial, désigné au plan n° 1 sous le n° 1, compris entre la maison Sibille et la place de l'hôtel de ville, aujourd'hui entièrement converti en maisons appartenant à nos propriétaires, les jardins existent encore.

M. Sibille a conservé dans sa cave, un escalier tournant, qui appartenait soit à la maison en totalité, soit au château.

31° Non, l'hôtel de ville en moderne

32° Néant

33° Néant

34° Il existe dans la rue de l'église une ancienne tour, qu'on appelle de Beffroi, vestige de l'établissement des communes. Elle renferme l'horloge communale, également très ancienne, mais restaurée de puis peu et une petite cloche qui servait autrefois, sans doute à sonner le couvre-feu et qui, aujourd'hui, a une autre destination. On ignore la date de cette construction.

35° Près de la belle-fontaine, on a trouvé une miraculeuse représentant un faune.

36° Il y a sur le ban de Briey, un seul moulin, situé

à la ville-ban et appelé « Moulin de Briey ».

37° Néant

38° Il existe à la limite des bans de Briey et d'Avil, près du fossé de la route, une fontaine dite de St. Gengoux dont voici la légende :

On raconte que St. Gengoux, forcé de suivre son seigneur suzerain à la guerre, au à son retour des doutes sur la fidélité de sa femme et lui en fit des reproches. La femme ayant protesté de son innocence, St. Gengoux lui enjoignit de plonger sa main dans la dite fontaine, l'assurant que Dieu saurait bien lui donner une preuve de sa culpabilité ou de son innocence. La dame ayant obéi, retira sa main couverte de lèpre: dès lors la Fontaine garda le nom de St. Gengoux.

39° Voir l'histoire de Briey pages 13 et 14.

40° Briey est la patrie de François Bérauld, né dans cette ville le 2 novembre 1732: fils d'un officier des chevau-légers du duc de Lorraine, il se fit Jésuite et s'occupa d'abord dans l'éloquence de la chaire où il n'obtint que de médiocres succès; il y renonça bientôt pour se livrer exclusivement à l'étude de la théologie. Il publia plusieurs ouvrages de piété, des heures et une histoire ecclésiastique qui vint d'être réimprimée en 12 volumes in 8°.

Le 26 décembre 1779, est né à Briey, Adrien Cyprien



Duquenois, mort à Rouen, en janvier 1801.  
 Député à l'assemblée constituante, il se lia à Mirabeau  
 et dirigea le journal des patriotes, ouvrage plein de  
 modération et qui survécut au sort commun des feuilles  
 publiques de cette époque. Il a publié une collection  
 volumineuse de mémoires sur l'éducation des bêtes à  
 laine. On lui doit aussi la traduction des mémoires de  
 la société asiatique des sciences de Calcutta.

Le docteur Maillos, à qui l'assemblée légis-  
 lative se propose de voter, à titre de récompense nationale,  
 une pension, pour avoir le premier, appliqué la quinure  
 à la guérison des fièvres, est né à Briey, dans une  
 maison faisant l'angle (l'angle de la place qui porte  
 son nom.

- 41° Néant
- 42° Néant
- 43° Néant
- 44° Non, m'a-t-on dit

Briey le 28 juillet 1888  
 Godard

Ecole de Barou Statistique scolaire

En 1863.....	93	Barou	fréquentation	moyenne	9 mois
1864.....	96	id	id	id	8 7/10
1865.....	93	id	id	id	8 3/10
1866.....	89	id	id	id	8 1/2
1867.....	92	id	id	id	8 1/10
1868.....	"	id	id	id	"
1869.....	106	id	id	id	8 2/3
1870.....	99	id	id	id	8
1871.....	116	id	id	id	7 2/10
1872.....	156	id	id	id	6 7/10
1873.....	155	id	id	id	6 8/10
1874.....	150	id	id	id	"
1875.....	155	id	id	id	8 1/10
1876.....	153	id	id	id	8 1/2
1877.....	179	id	id	id	8 7/10
1878.....	180	id	id	id	6 7/10
1879.....	175	id	id	id	8 1/2
1880.....	168	id	id	id	8,85
1881.....	176	id	id	id	8,70
1882.....	155	id	id	id	8 1/2
1883.....	151	id	id	id	"
1884.....	140	id	id	id	"
1885.....	124	id	id	id	"
1886.....	122	id	id	id	"
1887.....	130	id	id	id	"
1888.....	140	id	id	id	"



*École de Filles*

<i>1862</i>	<i>Nombre d'élèves</i>	<i>107</i>	<i>Filles</i>	<i>fréquentation moyenne</i>	<i>8.36</i>
1863	105		id		8.66
1864	94		id		8.02
1865	102		id		7.52
1866	98		id		8.69
1867	87		id		9.10
1868	90		id		9.14
1869	87		id		8.40
1870	69		id		7.53
1871	83		id		7.32
1872	95		id		7.43
1873	106		id		7.19
1874	90		id		8.60
1875	97		id		7.70
1876	101		id		8.69
1877	99		id		8.73
1878	104		id		8.11
1879	101		id		8.65
1880	90		id		8.38
1881	81		id		8.46
1882	78		id		8.61
1883	85		id		7.85
1884	77		id		"
1885	87		id		"
1886	88		id		"
1887	102		id		"

Document grand format :

se reporter au

"Répertoire des plans

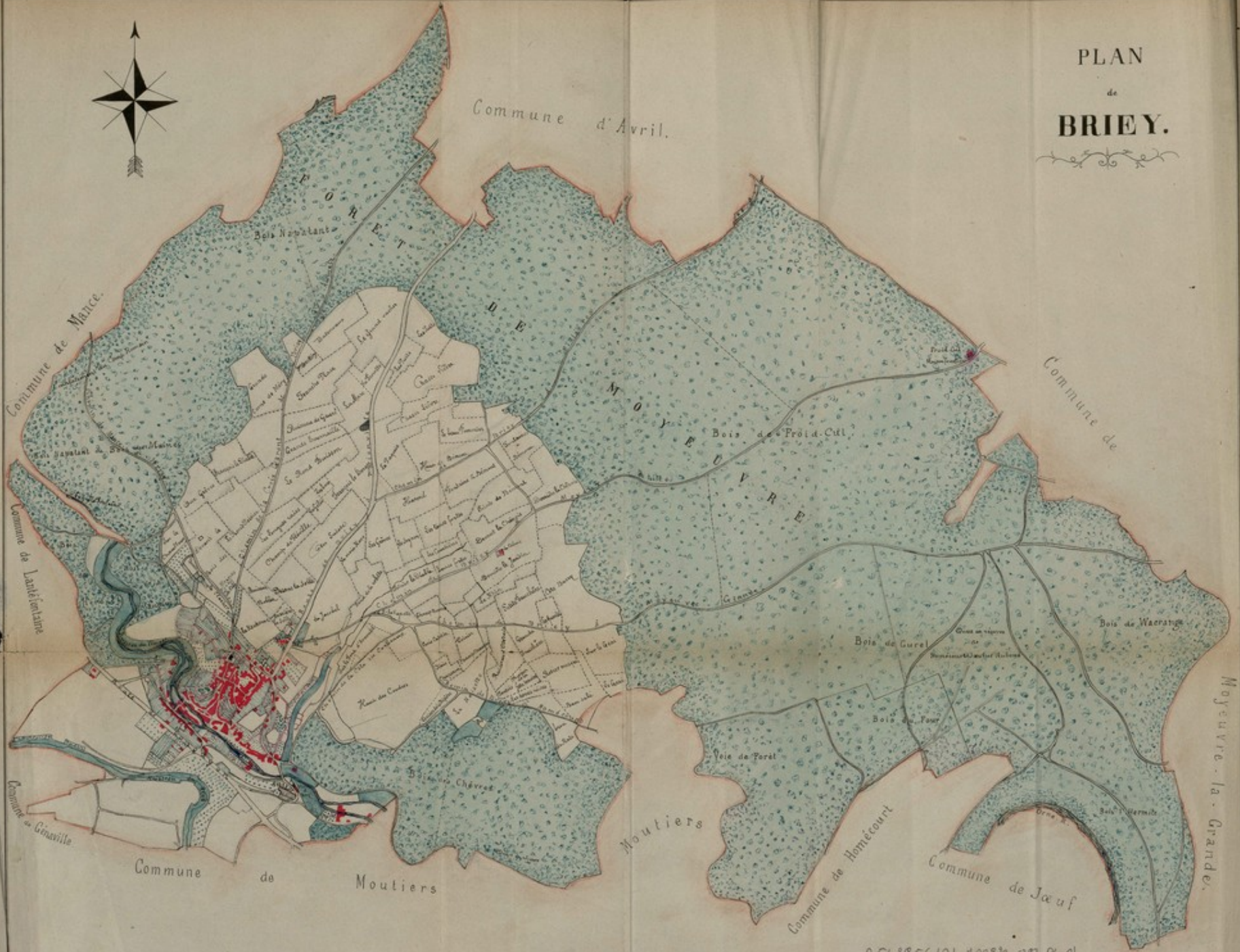
des

monographies communales"

Classement par numéro de commune



PLAN  
de  
**BRIEY.**





715 1342 (6)  
820  
97



## PLAN DE BRIEY

lors du siège par les Bourguignons en 1475  
d'après les anciens vestiges des murs portes et fossés

### Légende.

1. Le château.
2. Le donjon depuis les Cordeliers.
3. Jardin du château.
4. La ville haute.
5. La ville basse.
6. Froudevaux.
7. La grosse tour.
8. Tour du beffroy.
9. le cul de lampe.
10. Porte des Cravates et du Château.
11. Eglise Paroissiale.
12. Maison de l'exécuteur où il y a des vestiges d'une tour casematée.
13. Les boulevards.
14. Ancienne maison de Templiers.
15. Ancienne maison de religieuses.
16. Arsenal.

Echelle.

